

**RECHERCHE SUR  
LES BESOINS EN ALPHABÉTISATION ET  
EN ÉDUCATION DES ADULTES EN FRANÇAIS  
À Kamloops**

**RAPPORT FINAL**

**RECHERCHISTE  
Linda Dion**

**PROJET FINANCÉ PAR  
MINISTRY of Skills, TRAINING, AND LABOUR  
ET  
SECRÉTARIAT NATIONAL À L'ALPHABÉTISATION**

**JUILLET 1996**



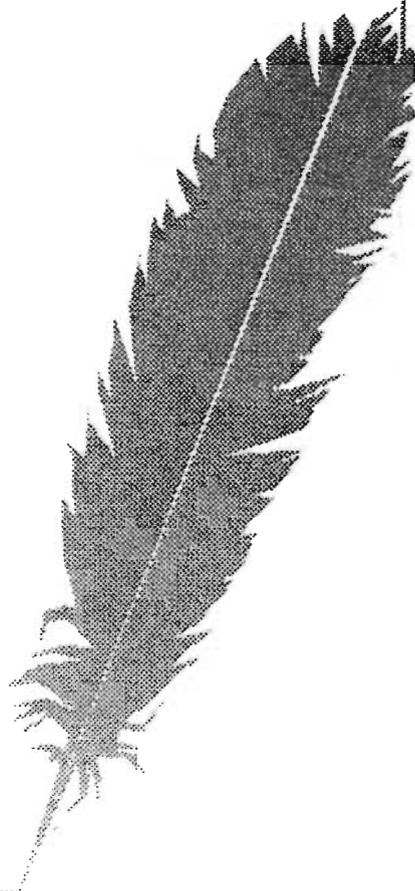
**RECHERCHE SUR  
LES BESOINS EN ALPHABÉTISATION ET  
EN ÉDUCATION DES ADULTES EN FRANÇAIS  
À Kamloops**

**RAPPORT FINAL**

**RECHERCHISTE  
Linda Dion**

**PROJET FINANCÉ PAR  
MINISTRY of Skills, TRAINING AND LABOUR  
ET  
SECRETARIAT NATIONAL À L'ALPHABÉTISATION**

**JUILLET 1996**



## REMERCIEMENTS

Le présent ouvrage n'aurait pu être réalisé sans la précieuse collaboration de l'Association francophone de Kamloops, d'Éducacentre le service d'éducation et de formation des adultes en français en Colombie-Britannique et du University College Cariboo.

J'aimerais exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la bonne marche de ce projet. Je cite ici les noms des personnes directement impliquées dans le déroulement de ce projet:

Mme. Margot Mercier, directrice de l'Association francophone de Kamloops

M. Normand Lévesque, directeur pédagogique à Éducacentre

Mme. Micheline Pellerin, professeur de français langue seconde au U.C.C.

M. Éric Villeneuve, professeur de chimie à U.C.C.

Mme. Alisia Francis, comité-téléphone

Mme. Alison Archer, comité-téléphone

M. Mel Ruthenburger, directeur du journal Daily News

M. Gilles Joubert, directeur de la Commission Scolaire Publique de Kamloops

Je voudrais également remercier toutes les directions des écoles publiques de Kamloops pour leur collaboration. Enfin, je désire remercier plus particulièrement tous ceux et toutes celles qui ont donné de leur temps pour répondre au questionnaire et participer aux rencontres. Un très gros merci! Sans votre participation ce projet ne serait pas devenu une réalité.

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	page 1
TABLE DES MATIÈRES.....	page 2
INTRODUCTION.....	page 4
Chapitre 1. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE.....	page 6
Chapitre 2. PORTRAIT SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE.....	page 8
2.1 Présence francophone	
2.2 Association francophone de Kamloops	
Chapitre 3. MÉTHODOLOGIE.....	page 11
3.1 Échantillonnage et territoire	
3.1.1 Sources connues	
3.1.2 Publicité	
3.2 Modalités de cueillette de données	
3.2.1 Questionnaire	
3.2.2 Comité téléphone	
3.2.3 Rencontres	
3.3 Difficultés rencontrées	
Chapitre 4. RÉSULTATS ET ANALYSE.....	page 16
4.1 Profil du répondant	
4.2 Langue	
4.3 Connaissance de l'Association francophone de Kamloops	
4.4 Analyse	
Chapitre 5. RECOMMANDATIONS.....	page 27
CONCLUSION.....	page 29

ANNEXES..... page 31

- A- Plan de la ville de Kamloops
- B- Lettre envoyée dans les écoles
- C- Annonces dans les journaux
- D- Affiche
- E- Article de journal paru dans le Daily News
- F- Questionnaire
- G- Lettres de présentation
- H- Invitation à la fête
- I- Dépliant bilingue avec résultats de la recherche
- J- Professions des répondants et répondantes

## INTRODUCTION

## INTRODUCTION

C'est au mois de février 1995 que l'Association francophone de Kamloops articule son projet de recherche sur les besoins en alphabétisation et en éducation des adultes. Quelques mois plus tard, en juin 1995, la communauté francophone de la région de Kamloops participe à la consultation provinciale menée par la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique. Les priorités de développement pour l'avenir se dégagent de cette consultation. L'éducation et la formation se retrouvent parmi les premières priorités, précédées par les services en français et le développement économique<sup>(1)</sup>. L'association avait vu juste!

Un partenariat avec Éducacentre s'établit pour mener à bien cette recherche. En effet, ce projet s'inscrit dans la démarche globale d'Éducacentre qui vise l'implantation de services en alphabétisation et en éducation des adultes en Colombie-Britannique. Le travail débute en novembre 1995 pour se terminer en juin 1996.

Le présent rapport nous présente, dans un premier temps, les objectifs de la recherche, un portrait de la région incluant la communauté francophone et l'Association francophone de Kamloops. Dans un deuxième temps, nous nous attardons à la méthodologie et, finalement, nous exposons les résultats et en faisons l'analyse. Des recommandations concluent ce rapport.

\*1 Rapport de la consultation de la communauté francophone de la Colombie-Britannique, Fédération des francophones de Colombie-Britannique, Mars 96, p. 37.

## **Chapitre 1.**

### **OBJECTIFS DE L'ÉTUDE**

## OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

*La recherche effectuée par l'Association francophone de Kamloops a pour objectif principal d'identifier les besoins en éducation de base et en alphabétisation auprès de la population francophone de Kamloops, afin d'y implanter un programme adapté de formation et d'enseignement.*

Les sous-objectifs visés par cette recherche se regroupent en trois volets:

- ◆ Sensibilisation de la communauté francophone à la présence francophone et à l'éducation des adultes et à l'alphabétisation en français.
- ◆ Identification de la population francophone et identification des besoins spécifiques en formation de base et en alphabétisation auprès de clientèles cibles telles que les jeunes, les parents francophones, les aînés, etc.
- ◆ Formation d'un comité d'alphabétisation.

## Chapitre 2.

# PORTRAIT SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

## PORTRAIT SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

D'après les statistiques de 1995 du Development Services Department de la ville de Kamloops, la population est estimée à 76 905 personnes et elle est répartie selon les quinze secteurs suivants:

Dallas, Barnhartvale	5 490	7%
Valleyview, Juniper, Rose Hill	6 035	8%
South Shore	8 295	11%
Sahali	11 690	15%
Aberdeen, Mt. Dufferin	7 015	9%
North Shore	15 240	20%
Brocklehurst	12 600	16%
Tranquille	60	1%
Westsyde	7 630	10%
Rayleigh, Heffley Creek	2 850	4%
total:	76,905	101%*

Les secteurs économiques majeurs de la région de Kamloops sont le tourisme et l'industrie du bois. Viennent ensuite les secteurs du commerce, des services de soins de la santé et les services sociaux et, finalement le secteur manufacturier. D'après Statistique Canada, le taux de chômage de Kamloops se situe à 12%.

### 2.1 Présence francophone

Selon les données du recensement de 1991, la ville de Kamloops compte une population de 1 105 francophones et pour la région entière desservie par l'association, une population de 1 725 francophones.

*\* nous avons arrondi les pourcentages pour éviter l'usage de la décimale, ce qui explique que nous arrivions parfois à plus ou moins 100%*

Selon les données du Ministère de l'Éducation, dans la région de Kamloops il y aurait 1 140 étudiants de la maternelle à la douzième année inscrits en immersion française. Il y a 8 classes d'immersion française au niveau primaire et 4 au niveau secondaire. Seuls les francophones de Merritt ont accès au programme cadre de français, aux niveaux primaire et secondaire. Cependant, on signale que les programmes cadre et d'immersion sont regroupés à l'intérieur des mêmes salles de classe.

Les institutions fédérales désignées points de services bilingues dans la région sont les suivantes: Développement des ressources humaines, Société canadienne des postes, Environnement Canada, Gendarmerie Royale du Canada, Pêches et Océans Canada. À part le programme cadre de français, aucun service n'est offert en français au niveau provincial ou municipal. Certains services professionnels sont disponibles en français.

La radio et la télévision de Radio-Canada sont perçues dans la région mais la ville de Kamloops est la seule à recevoir le signal provenant de Vancouver. Le signal TV5 est également disponible <sup>(2)</sup>.

## **2.2 L'Association francophone de Kamloops**

L'Association a été fondée en 1979 et elle regroupe actuellement plus de 100 membres. En plus de desservir la ville de Kamloops elle englobe Chase, Cache Creek, Merritt, Logan Lake et les municipalités environnantes. En 1989, elle ouvre une pré-maternelle francophone et en 1991, une garderie bilingue voit le jour. L'association est propriétaire de son centre communautaire.

Les activités de l'association sont nombreuses et visent à répondre à une variété de besoins. On y trouve un service d'accueil pour les nouveaux arrivants, des cours de français, des camps d'été, des activités socio-culturelles, des activités de financement, la location des salles du centre, la vente de produits et services, une bibliothèque et un service de soutien aux parents et élèves inscrits au programme cadre et au programme d'immersion. De plus, l'association publie le bulletin mensuel "Entre Nous" qu'elle distribue à tous ses membres <sup>(3)</sup>.

<sup>(2)</sup> Ibid

<sup>(3)</sup> Ibid

## Chapitre 3.

# MÉTHODOLOGIE

## MÉTHODOLOGIE

### 3.1 Échantillonnage et territoire

La population que cette recherche tente de rejoindre est principalement la communauté francophone de la ville de Kamloops. Bien que le territoire desservi par l'association s'étende au-delà de la ville il a été décidé de s'y limiter <sup>(4)</sup>. Les francophones qui ont participé l'ont fait sur une base volontaire et ils ont été identifiés principalement de deux manières. D'abord, en utilisant des sources déjà connues; ensuite, en faisant de la publicité, dans le but d'élargir et de diversifier le bassin de francophones rejoints.

#### 3.1.1 Sources connues

Une liste a été mise sur pied pour l'envoi du questionnaire à partir de différentes sources de noms de francophones potentiels:

-L'Association francophone de Kamloops avait déjà à sa disposition sa liste de membres, un peu plus de 100 noms. Ces noms ont été mis sur la liste d'envoi.

-Les programmes cadres et d'immersion étaient une autre source de francophones. Un premier contact a été fait avec les directeurs d'école pour les informer du projet. Avec leur accord, une lettre a été envoyée aux parents via les élèves <sup>(5)</sup>. Lorsque la lettre était retournée leurs noms étaient ajoutés à la liste pour l'envoi des questionnaires.

-Comme un des sous-objectifs de la recherche visait à identifier les francophones, une approche systématique a été entreprise à ce niveau. Des listes de noms à consonance française ont été produites à partir de l'annuaire téléphonique. Un "comité téléphone" a été mis sur pied et toutes les personnes ainsi identifiées ont reçu un appel. On ajoutait leurs noms à la liste d'envoi après confirmation qu'ils étaient francophones et avec leur consentement.

<sup>(4)</sup> Voir annexe A

<sup>(5)</sup> Voir annexe B

### **3.1.2 Publicité**

Différents efforts ont été entrepris afin de rejoindre des gens qui ne participaient pas nécessairement aux activités de la francophonie. On fit passer des annonces à la radio ainsi que dans les journaux (en français et en anglais)<sup>(6)</sup>. Des affiches ont été placées dans les endroits publics tels le Centre de main-d'oeuvre, les bureaux d'aide sociale et l'Association des francophones de Kamloops<sup>(7)</sup>.

De plus, dans le but d'augmenter la visibilité de la communauté francophone, un article en français a été publié dans le journal Daily News de Kamloops<sup>(8)</sup>.

## **3.2 Modalités de cueillette de données**

### **3.2.1 Questionnaire**

Le questionnaire fut l'outil principal utilisé<sup>(9)</sup>. Les considérations retenues lors de son élaboration tenaient compte, évidemment, des objectifs visés par la recherche, mais aussi de la situation socio-démographique des répondants et répondantes, du degré d'utilisation de la langue française, du niveau linguistique et de l'intérêt pour des cours de formation et d'éducation de base.

Le questionnaire comporte 24 questions, incluant les sous-questions. Presque toutes sont fermées, c'est-à-dire avec un choix défini de réponses. Une seule question est ouverte et une autre est semi-ouverte. Bien que l'information soit plus limitée avec des questions fermées, on peut cependant colliger les résultats plus facilement. De plus, les répondants prennent moins de temps à répondre au questionnaire ce qui assure un plus haut taux de participation. Les questionnaires ont été envoyés avec une lettre de présentation en français et en anglais<sup>(10)</sup>, et une enveloppe de retour, pré-adressée et affranchie.

<sup>(6)</sup> Voir annexe C

<sup>(7)</sup> Voir annexe D

<sup>(8)</sup> Voir Annexe E

<sup>(9)</sup> Voir annexe F

<sup>(10)</sup> Voir annexe G

### **3.2.2 Comité téléphone**

Tel que mentionné plus haut, des bénévoles ont entrepris d'identifier les francophones en utilisant l'annuaire téléphonique. En plus de ces appels, toutes les personnes dont le nom était sur la liste d'envoi ont été contactées. Il s'agissait de vérifier si elles désiraient participer à la recherche et si elles prévoyaient avoir besoin d'aide pour remplir le questionnaire.

### **3.2.3 Rencontres**

Trois rencontres ont eu lieu au cours de ce projet de recherche. La première rencontre s'est tenue au mois de mars auprès d'une clientèle du troisième âge; en tout 8 personnes y ont pris part. La rencontre du 22 mai 1996 a regroupé une dizaine de personnes. Ces dernières avaient déjà rempli le questionnaire et semblaient manifester un intérêt certain pour l'éducation des adultes en français.

La dernière rencontre a eu lieu le 22 juin, sur invitation <sup>(11)</sup> de l'Association francophone de Kamloops. C'était une fête organisée, entre autres, dans le but de remercier les participants et les participantes à la recherche. Au total, 85 personnes étaient présentes: 65 adultes et 20 enfants. De ce nombre, 40 adultes et 16 enfants en étaient à leur première participation à une activité de l'association. Un dépliant bilingue a été produit pour l'occasion; il contient quelques résultats de la recherche et il a été remis aux participants <sup>(12)</sup>. Le même dépliant est envoyé par le courrier aux répondants et aux répondantes qui n'étaient pas présents à cette rencontre.

### **3.3 Difficultés rencontrées**

Certaines des difficultés rencontrées sont inhérentes à ce type de recherche. Comment rejoindre la population nouvellement arrivée ou celle qui ne participe pas à la vie de la communauté francophone? Comment rejoindre les gens qui ne savent pas lire ou écrire? Comment s'assurer que notre échantillonnage est représentatif?

<sup>(11)</sup> Voir annexe H

<sup>(12)</sup> Voir annexe I

Un des sous-objectifs de la recherche était d'identifier les francophones; il était donc souhaitable que le plus grand nombre d'entre eux donnent leur nom et leur adresse lorsqu'ils retournaient le questionnaire. Cependant, plusieurs des répondants ont choisi de ne pas s'identifier. Cela a soulevé quelques questions par rapport au désir de participer mais aussi à celui de préserver l'anonymat.

D'autres difficultés rencontrées semblent refléter une réalité plus particulière à Kamloops. Lorsque les annonces ont paru en français dans les journaux aucun francophone n'a téléphoné à l'association ou à la chercheuse. Par contre, lorsque les annonces ont paru en anglais plusieurs se sont identifiés. Coïncidence? Ou est-ce que le fait d'annoncer en français pouvait faire croire que l'association est militante, donc anti-anglophone? Est-ce que l'annonce en anglais a rassuré les francophones sur le fait que cette association est ouverte au milieu anglophone, et qu'elle accepte les gens qui se sont intégrés au milieu anglophone, et ce parfois avec des conjoints anglophones et des enfants plus ou moins assimilés?

La réaction d'une partie de la communauté anglophone à l'article en français paru dans le Daily News de Kamloops nous montre bien que le sentiment anti-francophone est toujours très fort et visible dans cette région. Cet article a paru le 20 janvier 1996, après que le directeur eut donné son accord pour la publication d'un article mensuel en français dans son journal. Malheureusement ce fut le premier et le dernier.

Plusieurs abonnés se sont plaints ou ont écrit des lettres qui ont été publiées dans le journal. Il y a eu suffisamment de menaces d'annulation d'abonnement pour que le directeur du journal décide de retirer son appui à ce projet. Pourtant le contenu n'avait rien de subversif; il portait sur les monuments historiques de Kamloops. Force est de constater que le milieu n'est pas des plus tolérant à la réalité de la présence francophone.

## Chapitre 4.

# RÉSULTATS ET ANALYSE

## RÉSULTATS ET ANALYSE

Nombre de questionnaires expédiés	400
Nombre de répondants	107
Taux de réponses	27%

Le taux de réponses est assez élevé pour nous permettre de mener à bien notre analyse.

### 4.1 Profil

Un certain nombre de questions nous permettent de dresser un portrait du répondant francophone résidant à Kamloops. Plus de la moitié des répondants sont nés au Québec et en Ontario; 11% sont nés en Colombie-Britannique. Près du tiers ont entre 25 et 34 ans. Plus de la moitié des répondants sont mariés et ont des enfants; un peu moins de la moitié des enfants d'âge scolaire fréquente le programme d'immersion.

Les deux tiers des répondants ont fait des études post-secondaires, un tiers ont fait des études secondaires et 2% des études primaires. Presque les deux tiers des répondants exercent un emploi et le quart des répondants sont à la retraite. Ce qui suit donne le détail de ce profil.

**Lieux d'habitation:**

La répartition de la population francophone se fait selon les mêmes pourcentages que ceux de la population locale. On ne constate pas de concentration particulière de francophones dans un endroit.

Dallas, Barnhartvale	6	6%
Valleyview, Juniper, Rose Hill	8	7%
South Shore	17	16%
Sahali	16	15%
Aberdeen, Mt. Dufferin	12	11%
North Shore	16	15%
Brocklehurst	12	11%
Westsyde	11	10%
Rayleigh, Heffley Creek	2	2%
Pritchard	3	3%
Lac LeJeune	3	3%
Pinantan Lake	1	1%
<b>Total:</b>	<b>107</b>	<b>100%</b>

**Lieux de naissance**

Québec	42	39%
Ontario	16	15%
Colombie-Britannique	11	10%
Manitoba	6	6%
Nouveau-Brunswick	6	6%
Saskatchewan	6	6%
Alberta	3	3%
Nouvelle-Écosse	2	2%
France	7	7%
Algérie	1	1%
Angleterre	1	1%
Allemagne	1	1%
Mexique	1	1%
Afrique	1	1%
S/R	3	3%
<b>Total:</b>	<b>107</b>	<b>102%</b>

**Sexe**

Sur 107 répondants , on retrouve 57 hommes (53%) et 50 femmes (47%).

**Groupe d'âge**

20-24	04	4%
25-34	33	31%
35-44	26	24%
45-54	17	16%
55-64	10	9%
65- +	17	16%
<b>Total:</b>	<b>107</b>	<b>100%</b>

**État civil**

Marié	62	58%
Conjoint de fait	12	11%
Célibataire	26	24%
Veuf	2	2%
Divorcé	2	2%
s/r	3	3%
<b>Total:</b>	<b>107</b>	<b>100%</b>

**Enfants**

Sur les 107 répondants, 68 (64%) ont des enfants. De ce nombre, 39 ont des enfants d'âge scolaire ou pré-scolaire. En tout, 56 enfants fréquentent l'école et de ce nombre, 22 (39%) sont inscrits au programme d'immersion. 6 personnes (11%) n'ont pas répondu à cette question. Les 19 autres répondants qui ont des enfants sont parents d'enfants adultes, 18 ans et plus.

On dénombre donc 39 répondants (36%) qui n'ont pas d'enfants.

**Niveau de scolarité des répondants**

Primaire	3	3%
Secondaire	35	33%
Post-secondaire	68	64%
s/r	1	1%
<b>Total:</b>	<b>107</b>	<b>101%</b>

**Études en français**

La très grande majorité des répondants, soit 73 (69%) ont fait leurs études en français. Seulement 17 répondants (15%) ont étudié en anglais et 12 répondants (11%) ont fait leurs études dans les deux langues. En tout 5 personnes (5%) n'ont pas répondu à cette question.

**Source de revenu**

Salarié.e	53	50%
Retraité.e	21	20%
Travailleur.se indépendant.e	12	11%
Étudiant.e	6	6%
Travail au foyer	4	4%
Sans emploi	7	7%
Chômeur-se	3	3%
Salarié.e et étudiant	1	1%
<b>Total:</b>	<b>107</b>	<b>102%</b>

Pour le détail des professions voir l'annexe J

## 4.2 Langue

Une partie des questions porte sur cet aspect. D'abord, on établit la langue maternelle des répondants, ensuite la langue la plus utilisée à la maison. Finalement, nous avons vérifié la perception des répondants face à leur niveau de français et d'anglais parlé et écrit. Une des questions vérifiait l'importance pour les parents de voir leurs enfants apprendre ou parler le français. Par après, il leur était demandé les raisons pour lesquelles c'était important. Ce qui suit expose ces résultats.

### Langue maternelle

	Mère		Père	
Français	90	84%	92	86%
Anglais	10	9%	8	8%
Autre	4	4%	3	3%
s/r	3	3%	4	4%
<b>Total:</b>	<b>107</b>	<b>100%</b>	<b>107</b>	<b>101%</b>

85% des répondants ont deux parents francophones.

### Langue d'usage

Français	26	24%
Anglais	65	61%
Français et anglais	5	5%
Autre	3	3%
s/r	8	8%
<b>Total:</b>	<b>107</b>	<b>101%</b>

Les chiffres montrent que 61% de la population francophone utilise la langue anglaise à la maison; on constate un délaissement de la langue française.

Transmission de la langue

On se souvient que 64% des répondants ont des enfants. De tous ceux qui ont des enfants d'âge scolaire ou pré-scolaire, un seul n'accorde pas d'importance au fait que ses enfants apprennent le français. Son argumentation tient au fait que la province est de langue anglaise, et c'est l'apprentissage qu'il faut privilégier. Parmi ceux qui ont des enfants adultes, trois répondants jugent que l'apprentissage de la langue française n'est pas important. La raison évoquée est le fait que l'anglais est la langue de travail ici. Finalement, parmi ceux qui n'ont pas d'enfant, un seul répondant partage ce sentiment.

Au total, 21 personnes (20%) parents ou non n'ont pas répondu à cette question. Soulignons que de ce nombre la majorité n'a pas d'enfants (81%) et a sans doute cru que cette question ne s'adressait pas à eux.

Pour tous ceux qui ont répondu qu'ils considèrent important que leurs enfants apprennent le français, soit 81% de tous les répondants, les raisons sont similaires. La connaissance des deux langues officielles est une des premières raisons citées, suivie par la possibilité de converser avec la parenté et d'avoir des avantages dans le futur. On dit que c'est important parce que le français est notre langue maternelle, c'est notre culture, notre tradition et enfin que c'est bon pour les voyages de maîtriser une autre langue.

**Maîtrise du français et de l'anglais**

**Langue française**

	Parlée	Écrite
Très bonne	40 (37%)	35 (33%)
Bonne	34 (32%)	26 (24%)
Assez bonne	18 (17%)	19 (18%)
Faible	8 (8%)	22 (21%)
s/r	7 (7%)	5 (5%)

**Langue anglaise**

	Parlée	Écrite
Très bonne	55 (51%)	49 (46%)
Bonne	29 (27%)	32 (30%)
Assez bonne	16 (15%)	15 (4%)
Faible	2 (2%)	7 (7%)
s/r	5 (5%)	4 (4%)

### 4.3 Éducation et formation

#### 4.3.1 Intérêt

En tout, 39 personnes (36%) ont manifesté de l'intérêt pour des cours; 68 personnes (65%) n'ont pas répondu à la question.

Certains répondants ont signifié leur intérêt pour plusieurs cours. Cependant, ce qui se dégage clairement comme premier choix est le désir de suivre un cours de conversation en français; au total 12 personnes sur les 39 répondants (31%) ont fait ce choix unique. Si on ajoute à ce nombre ceux et celles qui ont choisi ce cours en le combinant avec d'autres nous avons un total de 25 personnes (59%). Le cours d'écriture en français vient en second lieu avec 3 personnes (5%) qui l'ont identifié comme choix unique et 18 personnes (46%) avec choix multiple de cours. Des cours de lecture en français intéressent 9 personnes (23%) en tout, et ce seulement dans des choix combinés. Aucun répondant n'a fait le choix unique de cours de lecture.

Pour les cours en anglais c'est l'écriture qui a la préférence des répondants. En tout 4 personnes (10 %) ont fait ce choix unique, et 13 personnes (33%) l'ont inclus dans un choix multiple. Les cours de conversation et de lecture en anglais suscitent le même intérêt chez les répondants; en effet, dans le cadre de choix combiné nous retrouvons 8 répondants (20%) pour chacun.

Ce qui est intéressant de constater à la lecture des résultats est le fait que 22 personnes (56%) parmi celles qui ont répondu à la question, manifestent de l'intérêt uniquement pour des cours en français, que ce soit la conversation, l'écriture ou la lecture.

En ce qui concerne les cours en anglais, 7 personnes (18%) seulement ont démontré de l'intérêt pour l'anglais. Un autre constat intéressant tient à ce que 4 personnes (10%) ont fait le choix de tous les cours, en français comme en anglais.

### **4.3.2 Motivation**

Au total 51 personnes (48%) seraient réceptives à recevoir des cours en français et la motivation première est le désir de développement personnel.

Pour cette question, les répondants devaient identifier les deux principales raisons qui les motiveraient à suivre des cours. Plusieurs répondants en ont choisi plus de 2; en fait 15 personnes (29%) ont choisi 3 ou 4 raisons. Cependant, en faisant une compilation des résultats on constate que le désir de développement personnel apparaît parmi les raisons de 45 répondants sur 51 (88%). C'est le désir d'améliorer son français qui vient en second lieu avec 30 répondants (59%). En troisième place, pour la motivation, se retrouvent presque nez à nez le désir de développement professionnel (18 répondants, 35%) et le désir de rencontrer d'autres francophones (17 répondants, 33%). Finalement l'obtention du diplôme d'études secondaires intéresse 3 répondants (6%).

### **4.4 Connaissance de l'Association francophone de Kamloops**

En tout 62 (57%) répondants affirment connaître l'Association et 44 (42%) ne la connaissent pas. Une seule personne n'a pas répondu à cette question.

### **4.5 Analyse**

Un élément frappant de cette recherche est le fait que l'assimilation représente un réel danger bien que la majorité des répondants soient jeunes, scolarisés et de langue maternelle française. La langue d'usage est l'anglais dans 61% des foyers. L'information dont nous disposons ne nous permet pas d'établir le nombre de couples exogames mais les chiffres demeurent pour le moins inquiétants. Par contre, le désir de conserver et de transmettre sa langue est réel. Tous les répondants qui sont parents, à quelques exceptions près, veulent que leurs enfants apprennent le français. Mais que penser du nombre d'enfants en immersion? Doit-on s'inquiéter que seulement 39% des enfants d'âge scolaire fréquentent ce programme?

Un autre élément à noter est le haut pourcentage de répondants qui considèrent leur anglais, parlé et écrit, comme très bon par rapport au français, parlé et écrit. En effet, une moyenne de 49% des répondants trouve leur anglais très bon pour 35% qui trouve leur français très bon. Il est aussi inquiétant de constater que 21% des répondants considèrent leur français écrit comme étant faible. Cependant au niveau de la préférence pour des cours, ce sont les cours de conversation française qui ont la préférence suivis par les cours d'écriture.

Un constat s'impose suite à cette recherche: un nombre élevé de familles désirent transmettre leur langue, mais aussi fraterniser en français. En effet, le succès du volet recrutement ne fait aucun doute lorsqu'on constate le nombre de nouveaux venus à la fête du 22 juin 1996.

Qu'en est-il de nos objectifs de départ? Comme nous le savons la sensibilisation débute au moment de la première question; en effet celle-ci suscite une première réflexion. Les résultats vont au-delà de ce qui est comptabilisé dans ce rapport puisque, par le biais de la publicité, la communauté anglophone a aussi été sensibilisée à la présence francophone et à la formation des adultes. Et plus encore, bien que 400 questionnaires aient été envoyés beaucoup plus d'individus ont été contactés. La liste d'envoi a été bâtie à partir de noms de personnes qui avaient reçu un appel et qui avaient consenti à recevoir le questionnaire. C'est donc dire que les bénévoles du comité téléphone ont parlé à beaucoup plus de personnes. Le travail de sensibilisation et d'identification des sous-objectifs de départ a donné de bons résultats.

L'identification des besoins de clientèles spécifiques, que ce soit en alphabétisation ou en formation de base a été plus difficile à réaliser. La population rejointe est très scolarisée, et seulement un petit nombre a exprimé le désir de terminer des études secondaires. Un bon travail de déblayage a été entrepris mais il convient de faire plus pour rejoindre les clientèles qui ont des besoins spécifiques en alphabétisation. Historiquement et dans la pratique, nous savons que c'est une clientèle difficile à rejoindre.

## **Chapitre 5.**

# **RECOMMANDATIONS**

## RECOMMANDATIONS

Après analyse des résultats de la présente recherche, il est fortement recommandé:

- ◆ Qu'Éducacentre initie et ce, dès l'automne 1996, des programmes de formation destinés aux adultes francophones de la région de Kamloops;
- ◆ Qu'Éducacentre poursuive le travail entrepris auprès des parents francophones dans une perspective d'appui aux familles, d'alphabétisation familiale et de francisation;
- ◆ Qu'Éducacentre, en collaboration avec l'Association francophone de Kamloops, poursuive la démarche de sensibilisation et de recrutement des apprenants francophones.

## CONCLUSION

## CONCLUSION

La recherche démontre que la communauté francophone de la région Kamloops pourrait bénéficier de programmes de formation et d'alphabétisation destinés aux adultes. Nous savons que la clientèle est jeune et scolarisée mais qu'elle a néanmoins exprimé le désir de recevoir des cours pour améliorer sa compétence en français. De plus, le désir de préserver sa langue et de poursuivre son développement personnel ne fait pas de doute. L'unité familiale semble être la porte d'entrée pour offrir des services de formation de base.

Beaucoup de travail a déjà été fait à plusieurs niveaux. Et comme toujours, il en reste encore beaucoup à faire. Le partenariat entre Éducacentre et l'Association francophone de Kamloops ne fait que commencer et augure bien. La recherche a permis d'établir un profil du francophone de Kamloops ainsi que son rapport à la langue française et ses intérêts et motivations pour de la formation. Nous avons déjà plusieurs outils qui permettront d'aller de l'avant et de commencer le travail d'implantation de services.

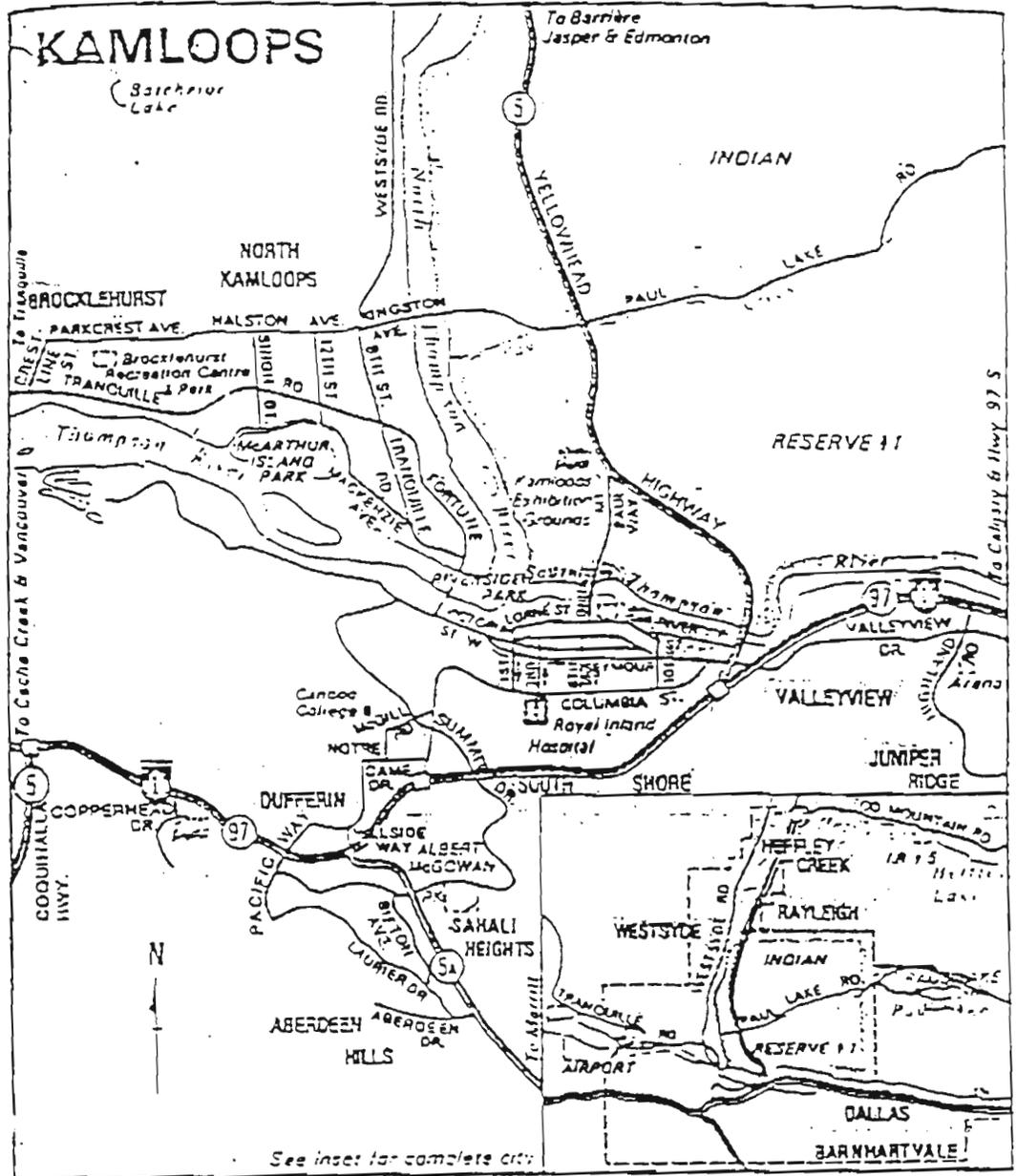
## ANNEXES

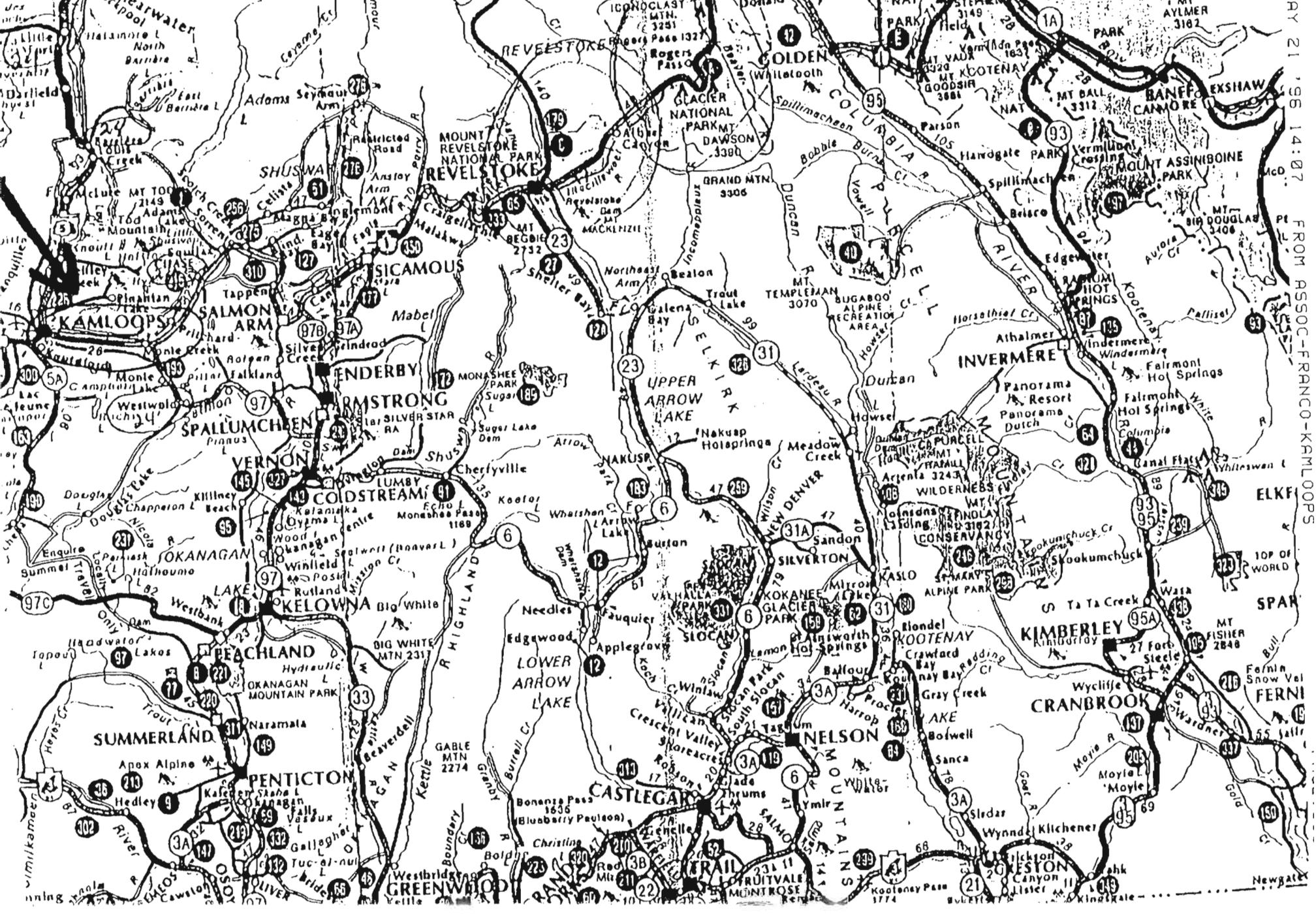
## ANNEXES

- A- Plan de la ville de Kamloops
- B- Lettre envoyée dans les écoles
- C- Annonces dans les journaux
- D- Affiche
- E- Article de journal paru dans le Daily News
- F- Questionnaire
- G- Lettres de présentation
- H- Invitation à la fête
- I- Dépliant bilingue avec résultats de la recherche
- J- Professions des répondants et répondantes

## **ANNEXE A**

### **Plan de la ville de Kamloops**





FROM ASSOC-FRANCO-KAMLOOPS

PE 71

RY 21 '96 14:07

## **ANNEXE B**

### **Lettre envoyée dans les écoles**

*HI!*

*My name is Linda Dion, I'm working on a government project in collaboration with EDUCACENTRE in Vancouver , UNIVERSITY COLLEGE OF THE CARIBOO and the FRANCOPHONE ASSOCIATION in Kamloops. The objective of the project is to find the french population in Kamloops and evaluate their needs in education. A document will be product in May 1996.*

***IF YOU HAVE ANY FRENCH PEOPLE IN YOUR FAMILY PLEASE LEAVE THE NAMES AND PHONE NUMBERS: (INCLUDE TEACHERS)***

<i>NAMES</i>	<i>PHONE NUMBERS</i>
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

*Your collaboration will be appreciated, thank you!*

*Linda Dion/ research worker 554-0026*

## **ANNEXE C**

### **Annonces dans les journaux**

**LES MONUMENTS CLASSIQUES**

# Les edifices de Kamloops son plein d'histoire

**EDITOR'S NOTE:** To encourage interest in Francophone culture and the French language, The Daily News will publish a series of monthly articles in French. Kamloops teacher Linda Drouin has translated today's article based on information from the Kamloops Heritage Advisory Committee. The English version will be published next week. The Daily News would be interested in hearing from its readers on this series.

**La Banque Royale**  
205, rue Victoria  
Autrefois, la banque Royale occupait un vieux édifice de la Banque de Commerce. En 1913, ils ont démantelé dans un nouvel édifice de briques et de pierres au coin de la rue Victoria et Deuxième Avenue.

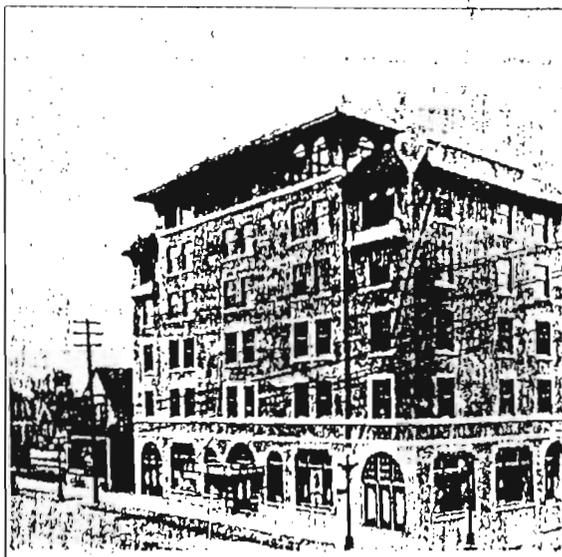
Ils y sont restés jusqu'en 1973. Le deuxième étage était occupé par des bureaux professionnels.

En 1911, il y avait cinq banques à chartes, toutes sur la rue Victoria. C'étaient de Commerce, Royale, Impériale, Hamilton et de Montréal.

Même si, la plupart des ornements classiques originaux ont été masqués par du ciment, l'édifice a toujours belle apparence et, depuis 1973, il est occupé par le National Trust et le gérant est M. Graham Barber.

**L'hôtel Plaza**  
405, rue Victoria

En 1920, la Chambre de Commerce s'efforçait de promouvoir Kamloops "Hub City" pour attirer le plus de touristes possible. Le Président A. Galloway était à la tête d'une association d'hommes d'affaires à Kamloops.



EN 1920, la Chambre de Commerce s'efforçait de promouvoir Kamloops pour attirer le plus de touristes possible. Trois-cents membres ont ramassé 90,000\$, pour construire un hôtel commercial. Le nom Plaza été choisi par concours.

Trois-cents membres ont ramassé 90,000\$, pour construire un hôtel commercial, avec lequel ils espéraient être au premier rang, à l'intérieur de la Colombie-Britannique. Un concours a

été tenu pour donner un nom à cet hôtel. C'est le nom de Plaza qui a été choisi. Un gala d'ouverture a été fait en l'honneur du premier hôtel de Kamloops.

En 1930, A.E. Meighen est devenu gérant de deux hôtels; Le Plaza et l'hôtel Leland. Monsieur Meighen était conseiller municipal, maire et magistrat.

Le Style espagnol était populaire en Californie dans les années 1920 et Kamloops se conforma à ce style. Depuis deux ans environ, ce sont les trois frères Jim, Kevin et Gary Begham qui sont propriétaires de l'hôtel Plaza.

**L'école Stuart Wood**  
245, rue St-Paul

La première école publique à Kamloops, était sur le même emplacement que le troisième Palais de Justice et a été ouverte en 1886 avec le professeur E. Stuart Wood.

En 1892, un nouveau bâtiment a été construit sur cet emplacement et a été utilisé jusqu'en 1907.

Pendant que l'école en briques était en pleine construction, la vieille en bois était démantelée en sections et a été déplacée pour de nouveaux usages. Monsieur Stuart Wood a enseigné dans les trois écoles et a pris sa retraite en 1910.

Cette école est alors reconnue comme école publique à Kamloops et a été renommée Stuart Wood en 1922. L'école a subi quelques retouches à l'intérieur.

Le plan original démontrait une tour, mais elle n'a pas été construite. Le coût total du bâtiment était de 30,000\$.

Elle a été désignée bâtiment historique en 1981.

Présentement, l'école est toujours en fonction avec cent trente-sept étudiants

et Madame Sandy Rideout en est la directrice.

**Le Palais de Justice**  
7, rue Seymour Ouest

Le premier Palais de Justice à Kamloops, a été construit par M. James McIntosh en 1873.

On y retrouvait un bureau d'agent gouvernemental, la salle d'assemblée et on l'utilisait aussi pour loger des prisonniers.

Après 1883, quand Kamloops est devenu le siège juridique du Comté de Yale, un nouveau bâtiment a été construit.

En 1905, "the County Courts Act" a établi neuf sièges juridiques, dont un à Kamloops. On a demandé de meilleurs édifices. Des viraux ont été désignés et installés par C. Bloomfield.

Un plombier du quartier H. Shotten a installé le système de chauffage garantissant à -20 degrés F. Monsieur Johnston en Compagnie ont fourni les briques. Le coût total s'élevait à 74,404\$.

Il y a plusieurs caractéristiques architecturales intéressantes à noter sur cet édifice, dont une variation moderne de verres cathédrales.

De 1885 à 1992, l'édifice était occupé par des bureaux gouvernementaux. Le 23 octobre 1992, ce fut l'ouverture d'une auberge.

Présentement, cet organisme international à but non-lucratif albergent des gens de tout âge.

Monsieur Sheldon Rempel est le propriétaire, la gérante est Madame Inés Sousa et Monsieur Mike Olsen est commis bilingue à la réception.

33

**Chapter 2000**  
UCC's 25th  
Anniversary Library  
Campaign gratefully  
acknowledges the  
generous donation  
of \$25,000  
by Pollard  
Banknote



**Gene McKay**  
Vice Chair  
Library Campaign

**FRANCOPHONES IDENTIFIEZ-VOUS!**

JE TRAVAILLE PRÉSENTMENT SUR UN PROJET - ALPIA POUR L'ASSOCIATION FRANCOPHONE DE KAMLOOPS QUI CONSISTE À RETRACER LA POPULATION FRANCOPHONE DE KAMLOOPS ET ÉVALUER LEURS BESOINS EN ÉDUCATION.

SI VOUS ÊTES FRANCOPHONES, VEUILLEZ VOUS IDENTIFIER EN TOUT TEMPS AUX NUMÉROS SUIVANTS:

**376-6060**  
**554-0026**

VOTRE PARTICIPATION SERAIT GRACIEUSEMENT APPRÉCIÉE

**Where**  
are they  
**NOW ?**  
**FOLLOW-UP FILE**



**THEN:** Brenda Bolton Heywood grew up in Kamloops. From an early age she was very much a part of the community. As a teenager, Heywood was heavily involved in 4-H and was sent as one of two Canadian representatives of that organization to Japan. She graduated from Kamloops senior secondary

school. She has found although there is some input of the child's work, telephone and yearly visits, Heywood is bringing piano lessons to children in areas where previously it was impossible. Heywood has four children of her own, four to 13 years. She is back in Canada, living at Mabel Lake, which was a summer retreat of her family for years. She has found although there

**LOTTERIES**

by Three: 6. 6. 8

Reader sales & service .372-2240  
 Advertising .....372-2331  
 Newsroom .....371-6149

**ODDITIES IN THE NEWS**

**utsy schoolkids push the limit**

oy, Mich. (AP) — No request is outrageous — just ask a couple of school kids.

th-graders Shaun Boening and Billings had to write a letter with outrageous request as part of a class assignment. The boys wrote to the Pistons asking for 150 free tickets if they got them.

his vice president Lou Korpas was impressed by the kids' well letter. The sixth-graders from Middle School will be going on a trip April 10 to see the Pistons. Korpas says the kids have a valuable lesson: "If you really want something, just ask."

**COMPUTER FORGER BUSTED WHILE PAYING PHONE BILL**

ATHENS (Reuter) — A Greek man was arrested while trying to pay his phone bill with fake money he printed on his office computer, police said. They said Dionysis Pantazis tried to pay his phone bill at an Athens post office but an employee realized the notes were forged and called the police.

"He works at a computer firm and used his office PC to print the false notes. He printed 400,000 drachmas (\$1,700) in 10,000 drachma bills, which he used to buy clothes and other personal items," a police spokesman said.

City Administrator Joe Marzotto said senior RCMP officials from Vancouver are expected to be in Kamloops soon and may be able to clarify plans for the emergency phone-line centre.

However, he said no firm decision has been made.

"They are a long way from making a decision yet," he said.

Concerns that Kelowna is being handed jobs from Kamloops have been a regular issue in Kamloops for years, but have peaked in recent months over several announcements.

B.C. Tel recently revealed 35 customer-service jobs are being cut in Kamloops and although company officials have said there are no plans to transfer the work to Kelowna, city politicians and B.C. Tel workers say the jobs will likely surface in the Okanagan.

B.C. Tel moved almost 100 jobs into Kelowna from Kamloops in the early 1980s.

Although a regional psychiatric centre has been designated for Kamloops, there have been persistent rumors that people in the medical community in the Okanagan are trying to pressure the government into moving at least part of the centre to the Okanagan.

**Stumböck**  
**Sun Peaks Lodge**  
 presents  
**"Saturday Night Getaway"**  
**\$50** pp\*  
 slopeside Saturday night at the beautiful new  
 alpine-style STUMBÖCK SUN PEAKS LODGE  
 access to spa & Sunday breakfast buffet in  
 Lachmann's Restaurant included  
 XC Trails & Snowmobile Tours available  
**8-7878 OR 1-800-333-9112**  
 \*Based on double occupancy  
**EVERY SATURDAY UNTIL END OF '96 SKI SEASON**

Are you francophone?  
 In order to complete a survey we need your help.  
 If you are francophone please call Linda 554-0026  
 This project is partly financed by:  
 National Literacy Secretariat  
 &  
 Ministry of skills, training and Labour of B.C.

WADE JOHNSTON waiting for a pass the heat. The student College of the Car

**FREE**  
**IN HOUSE ESTIMATE**

**the big**  
**flipping**  
**deal.** **just**

**COMPLETE CELLULAR ACCESSORIES**

351-0707

## **ANNEXE D**

### **Affiche**

# SONDAGE EN FRANÇAIS



Un sondage est effectué pour identifier la population française

à Kamloops. S.V.P. Veuillez-vous identifier à l'un des numéros suivants:

376-6060

554-0026



## **ANNEXE E**

**Article de journal paru  
dans le Daily News**

## LES MONUMENTS CLASSIQUES

# Les edifices de Kamloops son plein d'histoire

**EDITOR'S NOTE:** To encourage interest in Francophone culture and the French language, The Daily News will publish a series of monthly articles in French. Kamloops teacher Linda Deque has translated today's article based on information from the Kamloops Heritage Advisory Committee. The English version will be published next week. The Daily News would be interested in hearing from its readers on this series.

### La Banque Royale 205, rue Victoria

Aufois, la banque Royale occupait un vieil édifice de la Banque de Commerce. En 1913, ils ont démolé dans un nouvel édifice de briques et de pierres au coin de la rue Victoria et Deuxième Avenue.

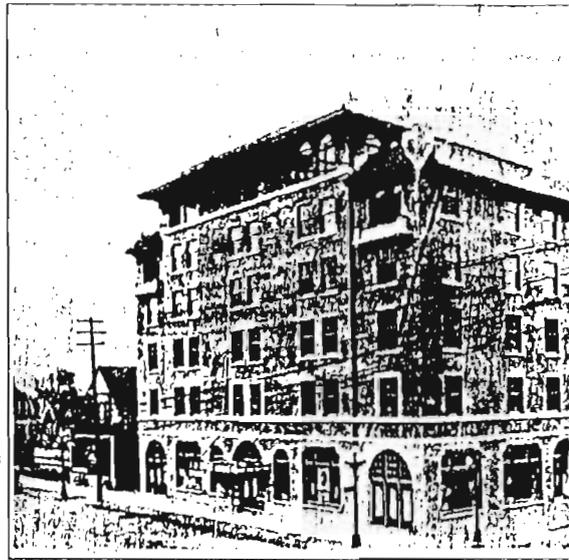
Ils y sont restés jusqu'en 1973. Le deuxième étage était occupé par des bureaux professionnels.

En 1911, il y avait cinq banques à chartes, toutes sur la rue Victoria. C'était de Commerce, Royale, Impériale, Hamilton et de Montréal.

Même si, la plupart des ornements classiques originaux ont été masqués par du ciment, l'édifice a toujours belle apparence et, depuis 1973, il est occupé par le National Trust et le gérant est M. Graham Barber.

### L'hôtel Plaza 405, rue Victoria

En 1920, la Chambre de Commerce s'efforçait de promouvoir Kamloops "Hub City" pour attirer le plus de touristes possible. Le Président A. Galoway était à la tête d'une association d'hommes d'affaires à Kamloops.



EN 1920, la Chambre de Commerce s'efforçait de promouvoir Kamloops pour attirer le plus de touristes possible. Trois-cents membres ont ramassé 90,000\$, pour construire un hôtel commercial. Le nom Plaza a été choisi par concours.

Trois-cents membres ont ramassé 90,000\$, pour construire un hôtel commercial, avec lequel ils espéraient être au premier rang, à l'intérieur de la Colombie-Britannique. Un concours a

été tenu pour donner un nom à cet hôtel. C'est le nom de Plaza qui a été choisi. Un gala d'ouverture a été fait en l'honneur du premier hôtel de Kamloops.

En 1930, A.E. Meighen est devenu gérant de deux hôtels, Le Plaza et l'hôtel Leland. Monsieur Meighen était conseiller municipal, maire et magistrat.

Le Style espagnol était populaire en Californie dans les années 1920 et Kamloops se conforma à ce style. Depuis deux ans environ, ce sont les trois frères Jim, Kevin et Gary Begham qui sont propriétaires de l'hôtel Plaza.

### L'école Stuart Wood 245, rue St-Paul

La première école publique à Kamloops, était sur le même emplacement que le troisième Palais de Justice et a été ouverte en 1886 avec le professeur E. Stuart Wood.

En 1892, un nouveau bâtiment a été construit sur cet emplacement et a été utilisé jusqu'en 1907.

Pendant que l'école en briques était en pleine construction, la vieille en bois était démantelée en sections et a été déplacée pour de nouveaux usages. Monsieur Stuart Wood a enseigné dans les trois écoles et a pris sa retraite en 1910.

Cette école est alors reconnue comme école publique à Kamloops et a été renommée Stuart Wood en 1922. L'école a subi quelques retouches à l'intérieur.

Le plan original démontrait une tour, mais elle n'a pas été construite. Le coût total du bâtiment était de 30,000\$.

Elle a été désignée bâtiment historique en 1981.

Présentement, l'école est toujours en fonction avec cent trente-sept étudiants

et Madame Sandy Rideout en est la directrice.

### Le Palais de Justice 7, rue Seymour Ouest

Le premier Palais de Justice à Kamloops, a été construit par M. James McIntosh en 1873.

On y retrouvait un bureau d'agent gouvernemental, la salle d'assemblée et on l'utilisait aussi pour loger des prisonniers.

Après 1883, quand Kamloops est devenu le siège juridique du Comité de Yale, un nouveau bâtiment a été construit.

En 1905, "the County Courts Act" a établi neuf sièges juridiques, dont un à Kamloops. On a demandé de meilleurs édifices. Des vitraux ont été dessinés et installés par C. Bloomfield.

Un plombier du quartier H. Shotton a installé le système de chauffage garantissant à -20 degrés F. Monsieur Johnston en Compagnie ont fourni les briques. Le coût total s'élevait à 74,404\$.

Il y a plusieurs caractéristiques architecturales intéressantes à noter sur cet édifice, dont une variation moderne de verres cathédrales.

De 1885 à 1992, l'édifice était occupé par des bureaux gouvernementaux. Le 23 octobre 1992, ce fut l'ouverture d'une auberge.

Présentement, cet organisme international à but non-lucratif aubergent des gens de tout âge.

Monsieur Sheldon Rempel est le propriétaire, la gérante est Madame Inés Sousa et Monsieur Mike Olsen est commis bilingue à la réception.

Chapter 2000  
UCCS 25th  
Anniversary Library  
Campaign gratefully  
acknowledges the  
generous donation  
of \$25,000  
by Pollard  
Banknote



Gene McKay  
Vice Chair  
Library Campaign

FRANCOPHONES IDENTIFIEZ-VOUS!

JE TRAVAILLE PRÉSENTMENT SUR UN PROJET - ALPHA POUR L'ASSOCIATION FRANCOPHONE DE KAMLOOPS QUI CONSISTE À RE TRACER LA POPULATION FRANCOPHONE DE KAMLOOPS ET ÉVALUER LEURS BESOINS EN ÉDUCATION

SI VOUS ÊTES FRANCOPHONES, VEUILLEZ VOUS IDENTIFIER EN TOUT TEMPS AUX NUMÉROS SUIVANTS:

376-6060  
554-0026

VOTRE PARTICIPATION SERAIT GRANDIÈREMENT APPRÉCIÉE

## Where are they NOW?

FOLLOW-UP FILE



THEN: Brenda Bolton Heywood grew up in Kamloops. From an early age she was very much a part of the community. As a teenager, Heywood was heavily involved in 4-H and was sent as one of two Canadian representatives of that organization to Japan. She graduated from Kamloops senior secondary

with a summer retreat of her family for... She has found although there

## **ANNEXE F**

### **Questionnaire**

QUESTIONNAIRE \_\_\_\_\_

1- SEXE: MASCULIN \_\_\_\_\_ ou FÉMININ \_\_\_\_\_

2- POURRIEZ-VOUS PRÉCISER VOTRE ÂGE?

ENTRE

15 et 19 \_\_\_\_\_ 45 et 54 \_\_\_\_\_

20 et 24 \_\_\_\_\_ 55 et 64 \_\_\_\_\_

25 et 34 \_\_\_\_\_ 65 et + \_\_\_\_\_

35 et 44 \_\_\_\_\_

3- DANS QUELLE RÉGION ÊTES-VOUS NÉ? \_\_\_\_\_

4- DANS QUEL SECTEUR DEMEUREZ-VOUS?

BROCKLEHURST \_\_\_\_\_ DALLAS \_\_\_\_\_ BARNHARTVALE \_\_\_\_\_

VALLEYVIEW \_\_\_\_\_ JUNIPER \_\_\_\_\_ ROSE HILL \_\_\_\_\_ SOUTH SHORE \_\_\_\_\_

SAHALI \_\_\_\_\_ ABERDEEN \_\_\_\_\_ MT. DUFFERIN \_\_\_\_\_ NORTH SHORE \_\_\_\_\_

TRANQUILLE \_\_\_\_\_ BACHELOR HEIGHTS \_\_\_\_\_ WESTSYDE \_\_\_\_\_

RAYLEIGH \_\_\_\_\_ HEFFLEY CREEK \_\_\_\_\_

5- QUELLE EST LA LANGUE MATERNELLE DE:

**VOTRE MÈRE**

**VOTRE PÈRE**

ANGLAIS \_\_\_\_\_

ANGLAIS \_\_\_\_\_

FRANÇAIS \_\_\_\_\_

FRANÇAIS \_\_\_\_\_

AUTRE \_\_\_\_\_

AUTRE \_\_\_\_\_

6- ÉTAT CIVIL: MARIÉ(E)\_\_\_\_\_ CÉLIBATAIRE\_\_\_\_\_ CONJOINT(E) DE FAIT \_\_\_\_\_  
VEUF(VE)\_\_\_\_\_

7- AVEZ-VOUS DES ENFANTS? OUI \_\_\_\_\_ COMBIEN \_\_\_\_\_ NON \_\_\_\_\_

a) SI OUI, QUEL ÂGE A-T-IL ou ONT-ILS? \_\_\_\_\_

b) VA-T-IL ou VONT-ILS (ONT-ILS ÉTÉ) À L'ÉCOLE? OUI \_\_\_\_\_ ou NON \_\_\_\_\_

e) COMBIEN?

PRIMAIRE \_\_\_\_\_ SECONDAIRE \_\_\_\_\_ ou AUTRE(S) \_\_\_\_\_

f) COMBIEN?

IMMERSION \_\_\_\_\_ ANGLOPHONE \_\_\_\_\_ PRIVÉE \_\_\_\_\_

8- QUELLE EST LA LANGUE LA PLUS UTILISÉE À LA MAISON?

ANGLAIS \_\_\_\_\_ FRANÇAIS \_\_\_\_\_ AUTRE \_\_\_\_\_

a) CONSIDÉREZ-VOUS QUE C'EST IMPORTANT QUE VOTRE OU VOS ENFANT(S)

APPRENNE(NT) ou AIENT APPRIS LE FRANÇAIS? OUI \_\_\_\_\_ ou NON \_\_\_\_\_

POUR QUELLE(S) RAISON(S)? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

9 - QUEL EST VOTRE NIVEAU DE SCOLARITÉ?

PRIMAIRE \_\_\_\_\_

SECONDAIRE \_\_\_\_\_

POST-SECONDAIRE \_\_\_\_\_

10- AVEZ-VOUS FAIT VOS ÉTUDES EN FRANÇAIS? OUI \_\_\_\_\_ ou NON \_\_\_\_\_

11- COMMENT ESTIMEZ-VOUS VOTRE MAÎTRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE?

**ÉCRITE**

**PARLÉE**

TRÈS BONNE \_\_\_\_\_

TRÈS BONNE \_\_\_\_\_

BONNE \_\_\_\_\_

BONNE \_\_\_\_\_

ASSEZ BONNE \_\_\_\_\_

ASSEZ BONNE \_\_\_\_\_

FAIBLE \_\_\_\_\_

FAIBLE \_\_\_\_\_

12- COMMENT ESTIMEZ-VOUS VOTRE MAÎTRISE DE LA LANGUE ANGLAISE?

**ÉCRITE**

**PARLÉE**

TRÈS BONNE \_\_\_\_\_

TRÈS BONNE \_\_\_\_\_

BONNE \_\_\_\_\_

BONNE \_\_\_\_\_

ASSEZ BONNE \_\_\_\_\_

ASSEZ BONNE \_\_\_\_\_

FAIBLE \_\_\_\_\_

FAIBLE \_\_\_\_\_

13- QUELLE EST VOTRE SITUATION DE TRAVAIL?

SALARIÉ(E) \_\_\_\_\_ ASSISTÉ(E) SOCIAL \_\_\_\_\_

RETRAITÉ(E) \_\_\_\_\_ TRAVAILLEUR(SE) INDÉPENDANT(E) \_\_\_\_\_

CHÔMEUR(SE) \_\_\_\_\_ SANS EMPLOI \_\_\_\_\_

ÉTUDIANT(E) \_\_\_\_\_

14- SI VOUS TRAVAILLEZ, QUELLE EST VOTRE OCCUPATION?

---

15- SI TEL EST LE CAS, DANS QUEL DOMAINE ÉTUDIEZ-VOUS?

---

16- ÊTES-VOUS INTÉRESSÉ(E) À DES COURS DE:

**ANGLAIS**

**FRANÇAIS**

ÉCRITURE \_\_\_\_\_

ÉCRITURE \_\_\_\_\_

LECTURE \_\_\_\_\_

LECTURE \_\_\_\_\_

CONVERSATION \_\_\_\_\_

CONVERSATION \_\_\_\_\_

17- QUELLES SONT LES DEUX PRINCIPALES RAISONS POUR LESQUELLES VOUS VOUS INSCRIRIEZ À DES ATELIERS DE FORMATION EN FRANÇAIS?

Pour obtenir mon diplôme d'études secondaires \_\_\_\_\_

Pour aider mon développement professionnel \_\_\_\_\_

Pour m'aider à trouver un emploi \_\_\_\_\_

Pour rencontrer d'autres francophones \_\_\_\_\_

Pour enrichir mon développement personnel \_\_\_\_\_

Pour améliorer mon français \_\_\_\_\_

Autres \_\_\_\_\_

(précisez): \_\_\_\_\_

18- CONNAISSEZ-VOUS L'ASSOCIATION FRANCOPHONE DE KAMLOOPS?

OUI \_\_\_\_\_ ou NON \_\_\_\_\_

19-SERIEZ-VOUS PRÊT À VOUS IMPLIQUER COMME BÉNÉVOLE? OUI \_\_\_\_\_ NON \_\_\_\_\_

SI OUI. QUELLE(S) GENRE(S) D'ACTIVITÉ(S):

SOCIALE(S) \_\_\_\_\_ (jeux, rencontres, soupers, occasions spéciales ....)

SPORTIVE(S) \_\_\_\_\_ (glissade, ski, pique-nique, pêche, camping.....)

CULTURELLE(S) \_\_\_\_\_ (musique, danse, pièce de théâtre, chorale....)

ART(S) \_\_\_\_\_ (peinture, couture, cuisine, potterie, menuiserie....)

AUTRE(S) \_\_\_\_\_

Spécifiez: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

20- ET/OU BIEN EN DONNANT QUELQUES NOMS ET NUMÉROS DE TÉLÉPHONES

DE PERSONNES FRANCOPHONES QUE VOUS CONNAISSEZ:

NOMS: \_\_\_\_\_ TÉL: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

NOM: \_\_\_\_\_ PRÉNOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

VILLE: \_\_\_\_\_ PROVINCE: \_\_\_\_\_

NO DE TÉL: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

## **ANNEXE G**

### **Lettres de présentation**

Bonjour monsieur et/ou madame.

Vous savez sûrement que l'Association Francophone effectue présentement un projet gouvernemental financé par Province du BC, Ministry of Skills, Training and Labour, et par Secrétariat national à l'alphabétisation, Développement des ressources humaines Canada, en collaboration avec l'Université Collège du Cariboo à Kamloops et Éducentre à Vancouver.

Le projet a pour but d'identifier la population francophone de Kamloops. Et d'autre part, identifier leurs besoins en alphabétisation ou en éducation des adultes. Alors, nous vous envoyons un questionnaire à remplir par les membres adultes francophones de votre famille et de bien vouloir nous les retourner à l'association. Les réponses au questionnaire seront extrêmement importantes et utiles pour établir des pourcentages significatifs. Votre collaboration au questionnaire serait grandement appréciée.

Si vous avez besoin de plus d'informations, de questionnaires supplémentaires ou besoin d'aide pour remplir le questionnaire n'hésitez pas à nous contacter aux numéros suivants:

Linda Dion/rechercheuse  
554-0026

ou bien,

Margot Mercier/Association Francophone de Kamloops  
376-6060

Note: Des réponses avant le 25 février prochain seraient grandement appréciées.

Merci beaucoup de votre compréhension.

Kamloops February 5, 1996

Dear Sir or Madam,

In collaboration with the University College of the Cariboo and Educacentre in Vancouver, the Association Francophone de Kamloops is leading a survey among the francophone community. This project is sponsored by Province of B.C., Ministry of Skills, Training and Labour, and by Human Resources Development Canada, National Literacy Secretariat.

The objectives of the survey are to identify the needs concerning adult basic education and literacy in Kamloops region. Following a phone conversation we are sending you a questionnaire to be fill out by the francophones adults' members of your family. The answers to the questionnaire are very important to establish a percentage to be use for a final report. Your collaboration in this matter will be greatly appreciated.

If you require more information, or need help filling out the questionnaire, please do not hesitate to contact us at the following numbers:

Linda Dion Researcher  
554-0026

Margot Mercier/ Association Francophone de Kamloops  
376-6060

Note: Responses before February 25 would be very appreciated.

Thank you very much for your collaboration.

## **ANNEXE H**

### **Invitation à la fête**

ASSOCIATION  
FRANCOPHONE  
DE KAMLOOPS



348 Fortune Drive,  
Kamloops, C.B.  
V2B 2J1  
Tél: (604)376-6060  
Fax: (604)376-6166

Kamloops le 28 mai 1996

Bonjour monsieur et/ou madame;

L'association francophone de Kamloops désire vous remercier d'avoir répondu aux questionnaires qui vous ont été envoyés. Nous en sommes maintenant à la phase finale du projet gouvernemental financé par le Ministry of Skills, Training and Labour et le Secrétariat National à l'alphabétisation. Grâce à votre support et collaboration en répondant aux questionnaires, nous avons été en mesure d'identifier s'il y avait des besoins en alphabétisation ou en éducation des adultes dans la région de Kamloops.

En ligne de remerciement nous désirons vous inviter à un barbecue qui aura lieu le 22 juin 96 à 4:00 PM au 348 Fortune Drive. Par la même occasion nous vous faisons parvenir le bulletin mensuel de l'association. Vous y trouverez renseignements sur l'activité du mois, nouvelles et développement concernant notre association et ou la francophonie en Colombie-Britannique.

Si vous êtes intéressé à participer au barbecue et rencontrer d'autres francophones, veuillez s.v.p. téléphoner au 376-6060 pour confirmer votre présence.

Espérant faire votre connaissance lors du barbecue, veuillez accepter, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Margot Mercier  
Directrice Générale  
Association Francophone de Kamloops.

## **ANNEXE I**

### **Dépliant bilingue avec les résultats de la recherche**

## Remerciements

L'Association francophone de Kamloops remercie les ministères, groupes et individus pour leurs encouragements, leur intérêt soutenu et leur appui à la réalisation de ce projet de recherche.

## Recommandations

Qu'Éducacentre, initie et ce dès l'automne '96, des programmes de formation destinés aux adultes francophones de la région de Kamloops;

Qu'Éducacentre poursuive le travail entrepris auprès des parents francophones dans une perspective d'appui aux familles, d'alphabétisation familiale et de francisation;

Qu'Éducacentre en collaboration avec l'Association francophone de Kamloops, poursuive la démarche de sensibilisation et de recrutement des apprenants francophones.



Ce projet a été rendu possible grâce au financement du Secrétariat national à l'alphabétisation et du Ministry of Skills, Training and Labour.  
Imprimé par le Centre Image.

Alphabétisation

et

éducation

des

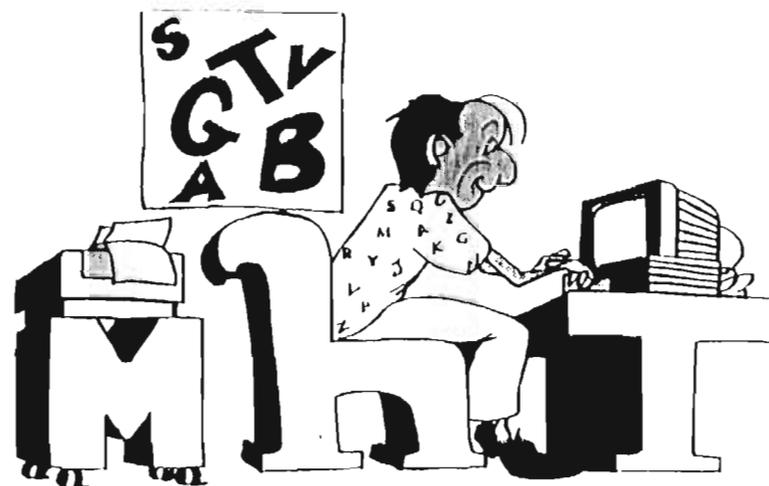
adultes

en

français

à

Kamloops



ASSOCIATION  
FRANCOPHONE  
DE KAMLOOPS



## La francophonie à Kamloops

**1979** Fondation de l'Association francophone de Kamloops; aujourd'hui elle compte plus de 100 membres et est propriétaire d'un centre communautaire.

**1991** Ouverture d'une garderie francophone. Statistique Canada recense 1345 francophones.

**Aujourd'hui**, on compte 8 écoles primaires et 4 secondaires. (en immersion)

## La recherche

**Pourquoi?** Pour identifier les besoins en alphabétisation et en éducation pour les adultes.

**Comment?** D'abord, en identifiant les francophones. Ensuite, en effectuant l'envoi de 400 questionnaires.

## Résultats

**Taux de participation:** 27% soit 57 répondants et 50 répondantes

**Profil:** Un peu plus de la moitié des répondants sont nés au Québec et en Ontario; 11% sont nés en Colombie-Britannique. Près du tiers ont entre 25 et 34 ans. Plus de la moitié sont mariés et ont des enfants. Et 64% ont fait des études post-secondaires, 33% des études secondaires et 2% des études primaires. 69% considère leur français parlé comme bon ou très bon contre 79% pour leur anglais parlé. 57% considère leur français écrit comme bon ou très bon contre 76% pour leur anglais écrit. 28% considère leur français parlé et écrit comme faible contre 8% pour leur anglais. 61% utilise l'anglais à la maison. 19% aimerait des cours de conversation française et 13% aimerait des cours d'anglais écrit. La première motivation est le désir de développement personnel suivi par le désir d'améliorer son français.

## Francophone Community in Kamloops

**1979** The "Association francophone de Kamloops" is founded; today it owns its community centre and has over 100 members.

**1991** Opening of a francophone daycare. Statistics Canada has identified 1345 francophones in the area.

**Today**, in French immersion there are 8 primary schools and 4 secondary schools.

## The research

**Why?** To identify literacy and educational needs of the French-speaking adult population.

**How?** First by identifying francophones and then by mailing out 400 questionnaires.

## Results

A total of 57 men and 50 woman returned completed questionnaires, bringing the participation rate at 27%.

**Profil:** More than half of the respondents were born in Quebec and Ontario; 11% were born in British Columbia. More than a third are between the ages of 25 and 34. More than half are married and have children. 64% have post-secondary education, 33% secondary education and 2% primary education. 69% consider their spoken French good or very good as opposed to 79% for their spoken English. 57% consider their written French good or very good as opposed to 76% for their written English. 28% consider their spoken and written French weak as opposed to 8% for their English. 61% use English in the home. 19% would like French conversation courses and 13% would like written English courses. The first reason for wanting courses is the desire to improve oneself and the second one is the desire to improve their French.

## **ANNEXE J**

### **Liste des professions des répondants et des répondantes**

## Professions

Sans réponse	36	34%
Enseignants	18	17%
Mécanicien	4	4%
Vendeurs	4	4%
Constructeur	3	2%
Aide bibliothécaire	2	2%
Chauffeur d'autobus	2	2%
Ménagère	2	2%

Et 1 répondant (1%) dans chacune des professions suivantes:

Aide à l'hôpital	Gens d'affaires
Écologiste	Directeur d'éducation
Soudeur	Cuisinière
Évaluateur agréé	Administratrice
Perceur de diamants	Assistante dentaire
Ingénieur	Électricien
Camionneur	Orthopédagogue
Pompier	Secrétaire
Employé fédéral	Inspecteur
Menuisier	Plombier
Spécialiste -inventaire	Policier, GRC
Bénévole	Propriétaire hôtel
Projectionniste	Paysagiste
Fermier	Conducteur, CNR
Educatrice de garderie	Assureur
Caissier	Boucher
Opérateur de machinerie lourde	